

DE QUEL(S) PAYS PARLE RABBENOU TAM ? ¹

Yosseph Stioui – Kislev 5780 – Extraits de nos échanges avec le Rav Mèir Posen Chlita.

Rabbi Yéhouda dit (*Pessa'him 94a*) : " עוביו של רקיע – La largeur de la bande [de pénombre] dans le ciel vaut 1/10 d'une journée. Sachez qu'un homme marche 10 Parsaot (40 Mils) par jour. De l'aube au lever du Soleil, [il marche] 4 Mils, du coucher du Soleil jusqu'à l'apparition des étoiles, [il marche] 4 Mils. "

Or, la journée aux jours d'équinoxe est de 12h ou 720 minutes. Le dixième de la journée vaut 72 minutes. Le Mil vaut donc $72/4 = 18$ minutes (retenu par la Halakha).

Rabbénou Tam parle d'Érets-Israël et non de la France ou du monde entier

Pour Rabbénou Tam, ces 72 minutes de la Guemara font référence à Erets-Israël, et non à la France où le Maître résidait (Ramerupt, à une trentaine de Kms au nord de Troyes, même latitude que Créteil). Citons les paroles de Rabbénou Tam lui-même à propos du début du Bein Hachmachot (*Séfer Hayachar Chab. Sim 221*)

כל זמן שמאדים וכו' בין השמשות, ולא תימא משעת שרוצה החמה לכנוס ברקיע דמיד מתחיל להאדים אלא משתשקע החמה שכבר נכנסו ברקיע ועברו בעוביו של רקיע והוא עדיין כנגד החלון ומשום שעדיין לא עבר חלונו ולא פסק חלונו ללכת אחרי הכיפה ומטיל זהוריה ומאדים מושבו וכו' עכ"ל.

" Ce n'est pas à partir du moment où le soleil pénètre [sous l'horizon] qu'aussitôt le ciel commence à virer au rouge, mais à partir du moment où le soleil se couche et traverse cet espace (que l'on appelle של רקיע). Avant qu'il n'ait fini de traverser cette bande d'espace de ciel, et avant de pénétrer dans la voûte [de la nuit], [à ce moment,] מאדים מושבו – il fait rougir son emplacement. "

Rabbénou Tam cite uniquement la Métsiout – la réalité visuelle, et en outre, il indique que la rougeur du début du בין השמשות c'est la rougeur dans le " petit " espace où le Soleil est descendu dans le ciel occidental. Il ne parle pas de la France où il a vécu, mais d'Erets-Israël, là où la Guemara *Pessa'him (93b)* discute du sujet פסח בערב פסח, דרך רחוקה בערב פסח, et aux jours d'équinoxes comme le souligne Rachi. La discussion porte sur la distance de 15 Mils qui sépare Modiin de Jérusalem.

D'autre part, la Guemara Chabbat (*34b*) parle aussi d'Erets-Israël et de Babel avec un בין השמשות de $\frac{3}{4}$ de Mil. De toute évidence, il y a controverse entre les Tannaïm et les Amoraïm. Rabbénou Tam s'interroge au sujet de la contradiction

entre ces 2 Guemarot. S'il voulait parler de la France, il n'y aurait eu aucune contradiction, parce que pour Erets-Israël, ce serait $\frac{3}{4}$ de Mil et pour d'autres régions du monde et notamment pour la France, ce serait 4 Mils !

La nuit ainsi définie, c'est l'obscurité uniforme du ciel avec la disparition de toute clarté rougeâtre à l'extrémité du ciel de l'ouest, accompagnée d'étoiles placées également à l'ouest comme le rapportent les Richonim. Il est ramené dans *Chilté Haguiborim* sur le *Mordékhi* au début du Pérek " במה מדליקין " au nom de Rabbi Yéhouda 'Hassid (un des Ba'alé Tossefot, contemporain de Rabbénou Tam), " qu'il s'agit de 3 étoiles à l'ouest, disposées l'une au-dessus de l'autre et rapprochées de sorte qu'elles paraissent n'en faire qu'une seule ". Ajoutons que leur disposition verticale permet de satisfaire l'enseignement de Rabbi Yéhouda au nom de Chmouel (*Chabbat 35b*) qui définit trois étapes dans le crépuscule : " une étoile, c'est le jour, deux étoiles, c'est בין השמשות, trois étoiles, c'est la nuit ". Si elles avaient été disposées horizontalement, elles n'auraient révélé qu'un seul et même niveau de luminosité du ciel.

Pour Rabbénou Tam, tant qu'il reste un soupçon de lumière à l'ouest, c'est encore le jour : ...ויקרא לאור יום... – Il appela la lumière " Jour ". De la même façon, le verset ולהושך קרא לילה – Il appela les ténèbres " Nuit ", se rapporte à tout le globe.

Il n'est écrit nulle part dans הז"ל que ces définitions n'ont été données que pour Erets-Israël et qu'en 'Houts Laarets, nous nous référons à l'horloge pour déterminer ces moments, quand bien même cela est contredit par la מציאות – la réalité visuelle.

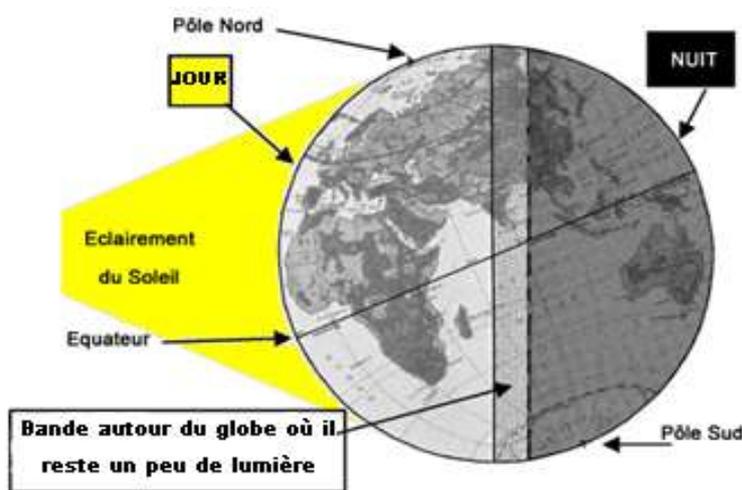
L'opinion de Rabbénou Tam décrit donc une Métsiout tant sur les couleurs du ciel que sur la position des étoiles à l'ouest. En revanche, si l'on interprétait l'opinion de RT en appliquant la valeur des 72 min dans le monde entier, on est forcément amené à constater qu'elle s'oppose à la Métsiout ². Au nord d'Erets-Israël, 72 minutes après le coucher du Soleil, les critères de RT ne sont jamais remplis tout le long de l'année, le Soleil est proche de l'horizon et le ciel est encore clair.

A Ramerupt par exemple, il faudrait 94 minutes pour remplir les critères de RT mais pas moins. Or ce chiffre ne résulte d'aucune opinion connue. Et pour cause, Rabbénou Tam ne parlait pas de la France.

En d'autres termes, il n'existe aucun endroit dans le monde, autre qu'à la latitude de Jérusalem, où aux jours d'équinoxe, les 72 minutes de l'aube ou de la nuit correspondent exactement au dixième de la journée comprise entre le lever et le coucher du Soleil.

Le croquis ainsi que les explications ci-dessous qui nous ont été transmis par le Rav Posen Chlita, facilitent grandement la compréhension de ce que la Guemara appelle le עוביו של רקיע - 'Ové Chel Rakia', autour duquel est fondé le בין השמשות.

Qu'est-ce que le 'Ové Chel Rakia' dont parle la Guemara (Pessa'him 94a) ?



Vu d'un observateur extérieur, le globe terrestre est entouré d'un anneau de pénombre à la limite des zones de jour et de nuit. La largeur de cet anneau est bien sûr strictement identique du nord au sud de la Terre et ce, quelles que soient les saisons. Lors d'une révolution journalière de la Terre, chacune des régions du monde se déplace dans cet espace de pénombre le soir, c'est le crépuscule entre le coucher du soleil à la nuit, et le matin, de l'aube au lever du Soleil.

A partir de l'équateur, à mesure que l'on monte vers le nord, le périmètre de la calotte sphérique diminue. Or, le globe terrestre effectue une révolution autour de lui-même en 24 heures pour tout le monde. Dans les régions du nord donc, comme à Stockholm, on traverse cette bande de pénombre plus lentement qu'à l'équateur parce que l'on a moins de distance à parcourir en 24h.

Le temps que met Jérusalem pour traverser cette bande de pénombre, aux jours d'équinoxe, correspond à ces fameuses 72 minutes. Le עוביו של רקיע - 'Ové Chel Rakia' dont parle Rabbi Yéhouda dans la Guemara, c'est la bande de ciel sous l'horizon que le Soleil traverse après son coucher, qui produit cet anneau de pénombre sur la Terre. La largeur du 'Ové Chel Rakia' est bien sûr la même pour tout le monde, mais le temps qu'il nous faut pour le traverser est différent selon les régions. A nous de calculer ce temps selon la latitude du lieu et pour chaque période de l'année. Après que le Soleil sous l'horizon eût fini de traverser le 'Ové Chel Rakia', c'est la nuit dite "de Rabbénou Tam".

Quelques chiffres

A la latitude de Jérusalem, la calotte sphérique vaut 34000 Km. Aux jours d'équinoxe, la distance de la zone où le Soleil n'est pas visible vaut la moitié donc, 17000 Km. Pour Rabbi Yéhouda, le 'Ové Chel Rakia' qui vaut le dixième, mesure alors 1700 Km et est parcouru en 72 minutes (1/10 de 12h).

A Stockholm où la calotte sphérique ne mesure "que" 20000 Km, le Soleil traverse le 'Ové Chel Rakia' plus lentement, en 126 minutes. Tandis qu'à l'équateur où le diamètre de la Terre est de 42000 Km, il le traverse en 61 minutes, près de 2 fois plus vite. A Jérusalem, il le traverse en 72 minutes et à Paris (ou Ramerupt), en 94 minutes. Ce calcul nous permet d'affirmer, comme nous l'avons vu plus haut, qu'avec 72 minutes, Rabbénou Tam ne parlait que d'Erets-Israël et non pas de la France.

Traduction des 72 minutes en degrés – les Ma'alot

72 minutes après le coucher du soleil, à Jérusalem aux jours d'équinoxe, le soleil se trouve à 16,1° sous l'horizon. En appliquant cette valeur en degrés à toutes les régions du monde et quelles que soient les saisons, on est certain d'obtenir les mêmes luminosités du ciel que celles que les Tannaïm ont définies pour Jérusalem. Les degrés sont un véritable outil qui nous permet de restituer la Métsiout telle que la Guemara ou Rabbénou Tam l'ont décrite pour Jérusalem.

Yosseph Stioui – Kislev 5780 – Extraits de nos échanges avec le Rav Méïr Posen Chlita.

¹ Rabbi Yaaqov ben Meïr (1100-1171), dit Rabbénou Tam (רבנו יעקב תם) est un **tossafiste** et le petit-fils de **Rachi**. Né à **Ramerupt**, petite ville en **Champagne**, il est le fils de Meïr ben Shmouel et de Yokheved, une des filles de **Rachi**. Il fut surnommé Rabbénou Tam, en référence au patriarche **Yaaqov** qui était " Tam ", c'est-à-dire parfait, intègre (**Bereshit** 25:27). Ce Tossafiste français fut l'un des plus importants de son temps, et on lui doit la matière principale des Tossafot du Talmud de Babylone.

² Par exemple, en appliquant 72 minutes Zemaniot dans tout le monde, dans les pays du nord d'Erets-Israël, en hiver, on viendrait à déclarer le soir qu'il fait nuit alors que manifestement le ciel est encore clair, sans aucune étoile, ou alors, on verra le matin en hiver le moment du משיקיר précéder celui du עמוד השחר alors que c'est l'inverse qui doit se produire. On ferait face à dans de nombreuses autres incohérences. Les notions mêmes de צאת הכוכבים ou de la luminosité du ciel, etc. deviendraient caduques.